

rialistes, ne sont pas entravés par les milliers de fils du capital financier, et par d'innombrables traités secrets, conclus entre eux, ayant fins le pillage, le brigandage, et préparant la guerre impérialiste. »

Bien entendu, ce que dit ici Lénine sur le désarmement est tout aussi valable, pour les nouvelles « solutions » visant à transformer les antagonismes fondamentaux des impérialismes, en une coopération harmonieuse et pacifique : redistribution des matières premières : repartage des colonies, etc., etc...

On voit ainsi que la lutte contre la guerre impérialiste, doit être aussi une lutte contre le pacifisme, de quelque masque qu'il se revête. Il n'y a pas d'autre panacée, pas d'autre recette magique, pas d'autre solution « réaliste », que la lutte révolutionnaire de chaque prolétariat contre son propre impérialisme. Et tout le reste n'est que trompe l'œil, et poudre aux yeux.

HENRIC.

## LA MORALE REVOLUTIONNAIRE

LEON TROTSKY

# La fin et les moyens

Le moyen n'est à justifier que par le but poursuivi. Mais le but lui-même a besoin d'une justification. Du point de vue marxiste, qui représente les intérêts historiques du prolétariat, le but est justifié s'il contribue à augmenter le pouvoir de l'homme sur la nature et à détruire le pouvoir de l'homme sur l'homme. « Cela signifie donc que tout ce qui mène à ce but est permis ? » demandera le philistin d'une façon sarcastique — et il prouvera par cela n'avoir rien compris. Est permis, répondons-nous, ce qui amène vraiment la libération de l'humanité. Comme ce but ne peut être atteint que par la révolution, la morale libératrice du prolétariat a forcément un caractère révolutionnaire. Elle ne s'oppose pas seulement à n'importe quel dogme religieux, mais aussi implacablement à tout fétichisme idéaliste, ce gendarme philosophique de la classe dominante. Ses règles dérivent des lois du développement social, donc de prime abord de la lutte de classes, loi suprême.

« Tout va bien », répondra le moraliste entêté, « mais est-ce que cela signifie que dans la lutte contre les capitalistes tous les moyens sont permis : mensonge, duperie, trahison, meurtre, etc ? » Ne sont permis et obligatoires, répondrons-nous, que ces moyens et ceux-là seulement, qui remplissent le cœur d'une hostilité irréconciliable contre l'oppression, qui augmentent le courage et la volonté de sacrifice dans la lutte. Donc, tous les moyens ne sont pas permis. Si nous disons, le but justifie les moyens, nous tirons les conclusions suivantes : le grand but révolutionnaire condamne les bas moyens qui excitent une partie du prolétariat contre l'autre, ou qui prétendent rendre les ouvriers heureux à leur insu, ou qui abaissent la confiance des masses

en elles-mêmes et la foi dans leur organisation et les remplacent par le culte du « chef ». De prime abord et par principe, la morale révolutionnaire repousse la servilité envers la bourgeoisie et l'orgueil envers les ouvriers, c'est-à-dire ces qualités dont sont imprégnés les pédants petits-bourgeois et les moralistes.

Ces crières ne donnent évidemment pas une réponse complète à la question, à savoir ce qu'il est permis dans chaque cas particulier et ce qui ne l'est pas. On ne peut pas donner des réponses aussi automatiques. Les problèmes de la morale révolutionnaire sont liés aux problèmes de la stratégie et de la tactique révolutionnaires. Seulement l'expérience vivante du mouvement ouvrier, à la lumière de la théorie, donne la réponse correcte.

Le matérialisme dialectique ne connaît pas de dualisme entre but et moyens. Le but est la conséquence naturelle du procès historique. Les moyens sont subordonnés d'une façon organique au but. Le but immédiat devient le moyen d'un but plus éloigné. Dans son drame « Franz von Sickingen », Ferdinand Lassalle fait dire à un des héros les paroles suivantes :

*« Ne montre pas seulement le but, mais aussi le chemin.*

*Car chemin et but sont aussi liés ici-bas,*

*Que l'un change toujours avec l'autre,*

*Et un chemin changé produit un but changé ».*

Les vers de Lassalle ne sont pas du tout parfaits. Mais ce qui est plus grave, c'est que Lassalle lui-même s'écarte de la règle indiquée plus haut, dans sa politique pratique — il suffit de rappeler qu'il se compromet dans des négociations secrètes avec Bismarck ! Mais le rapport dialectique entre moyen et but est bien précisé dans les phrases citées plus haut. Il faut semer du froment pour en récolter.

Du point de vue de la « morale pure » par exemple, la terreur individuelle est-elle permise ou interdite ? Sous cette forme abstraite le problème n'existe pas pour nous. Les citoyens conservateurs de la Suisse font encore aujourd'hui officiellement l'éloge du terroriste Guillaume Tell. Nos sympathies vont ouvertement du côté des nationalistes irlandais, russes, polonais et hindous dans leur lutte contre l'oppression nationale et politique. Kirov assassiné — satrape brutal — ne provoque aucune sympathie auprès de nous. Notre opinion sur le meurtrier ne reste neutre que parce que nous ne connaissons pas ses motifs. Si nous apprenions que Nicolaïev a vengé consciemment la diffamation des droits ouvriers de la part de Kirov, nos sympathies iraient parfaitement du côté du meurtrier. Ce ne sont pas les motifs personnels, mais la conformité au but qui est décisive pour nous. Le moyen employé mène-t-il vraiment au but ? Et la théorie et la pratique prouvent que, quant à la terreur individuelle, ce n'est pas le cas. Nous disons au terroriste : il est impossible de remplacer les masses ; ce n'est que dans le mouvement des masses que tu peux trouver une expression utile de ton héroïsme. Dans les conditions de la guerre civile, l'assassinat d'opresseurs cesse d'être un acte de terreur individuelle. Supposons qu'un révolutionnaire fasse un attentat contre le général Franco et sa suite : ceci ne provoquerait même pas du côté des eunuques démocratiques un dédain moral. Dans les conditions de la guerre civile, un tel acte serait parfaitement justifié. Ainsi les jugements moraux absolus se montrent inqualifiés dans la question la plus grave — le meurtre de l'homme par l'homme. Les appréciations